



J E A N  
B A R T H O L

*LA*  
I O Y E

D V V R A Y C H R É T I E N

ou

*Sermon de Resiouïssance*

*(orthographe modernisé)*

---

*Composé & prêché au Chasteau & Forteresse de Foux, au recit des joiuses nouvelles,  
qui arriverent touchant l'heureux Accouchement de la Très haute & Puissante Princesse,  
Madame la Duchesse de Longueville qui accoucha d'un ieune Prince le 8. de Ianuier du  
nouveau style, l'an 1646.*

---

À Q V É B E C  
par Samizdat  
année du Seigneur, MMXVIII



Le sermon, *La joye du vrai chrestien: sermon [Rom. 12] de réjouissance* par Jean Barthol (1606-1674) fut publié d'abord en 1646 au Château de Joux, France.

Il faut préciser que ce Ebook comporte un texte avec orthographe modernisé.

Source : GoogleBooks (domaine public), avec révisions et corrections d'erreurs dues à la RCO. La licence GoogleBooks précise : *Make non-commercial use of the files : We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.*

[NdÉ] = Note de l'éditeur.

Ebooks Samizdat 2018

*Polices :*

JSLAncient [Jeffery Lee]

LTC Goudy Initials [Frederic Goudy]

IM Fell English Roman and Italic [Igino Marini]

IM Fell Double Pica [Igino Marini]

*«Supposons qu'une telle personne commence par observer les activités chrétiennes qui sont, en un sens, orientées vers le monde actuel. Il trouverait que, sur le plan historique, cette religion a été l'agent par lequel a été conservé une bonne part de la civilisation séculière ayant survécu la chute de l'Empire romain, que l'Europe y doit la sauvegarde, dans ces âges périlleuses, de l'agriculture civilisée, de l'architecture, les lois et de la culture écrite elle-même. Il trouverait que cette même religion a toujours guéri les malades et pris soin des pauvres, qu'elle a, plus que tout autre, béni le mariage, et que les arts et la philosophie tendent à se développer sous sa protection. »\* (C.S. Lewis - Some Thoughts - 1948)*

*Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée,  
pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu;  
Il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille,  
pour que j'écoute comme écoutent des disciples. (Ésaïe 50 : 4)*

# MATIÈRES

NOTE DE L'ÉDITEUR	V
DÉDICACE	I
LA JOIE DU VRAI CHRÉTIEN	3
INTRODUCTION	3
I PARTIE. SOYEZ EN JOIE, DIT NOTRE APÔTRE AVEC CEUX QUI SONT EN JOIE	5
II PARTIE	9
III PARTIE	13
PRIÈRE RÉCITÉE APRÈS LE PRÊCHE	17
POSTFACE IRONIQUE DE L'ÉDITEUR	19

# NOTE DE L'ÉDITEUR

On peut dire peu de choses sur Jean Barthol (1606-1674), mais le rôle des pasteurs de l'église luthérienne d'Héricourt (Haute-Saône - France) indique qu'il ait été pasteur de 1671 à 1674.

Dans leur *La France Protestante*, les frères Haag décrivent un Jean Barthol qui correspond d'assez près à notre auteur sauf que (comme on le verra ci-dessous) les Haag pensent qu'il n'a rien publié. Évidemment si une seule copie du sermon de Barthol a survécu, ça n'a rien d'étonnant que les Haag n'en aient pas eu connaissance. Enfin, au sujet de Jean Barthol ils examinent son aïeul et de lui disent ceci (1846):

*Vienot Barthol, qui devait être un homme fort instruit, n'en a laissé qu'un faible témoignage dans deux petits écrits qu'il fit imprimer : 1° Grand catéchisme explicatif du petit catéchisme de Luther; Montbéliard, Sam. Foillet, 1620, in- 12; 2° Pastorale, adressée au duc Louis-Frédéric de Wurtemberg à l'occasion de son retour à Montbéliard en 1628.*

*Jean, fils de Vienot, né à St-Maurice, 1606, lorsque son père y était pasteur, entra aux études théologiques à Tubingen le 15 juill. 1624 et ne les quitta que le 5 mars 1630. Il fut d'abord précepteur dans une famille, puis diacre ou pasteur auxiliaire à Héricourt, 29 mai 1631. Au mois de janvier 1632, il alla remplacer son père dans la cure de Belverne et la quitta vers la fin de la même année pour entrer dans celle de St-Maurice où il demeura dix-neuf ans. En 1671 il fut appelé à la paroisse importante d'Héricourt qu'il ne quitta, 24 août 1674, que pour prendre le titre de pasteur émérite et le repos auquel lui donnaient droit son âge et ses infirmités. Il avait été reçu bourgeois de Montbéliard, l'année précédente avec ses deux fils Guillaume et Frédéric-Melchior, et il est probable qu'il alla terminer ses jours dans cette ville. C'était un ecclésiastique de savoir et de piété qui s'attachait à ses paroissiens, qui savait se faire aimer d'eux et qui s'était acquis toute la bienveillance du duc Léopold-Frédéric de Wurtemberg. On ne connaît de lui aucun ouvrage littéraire.*

Sur la couverture du document original de ce sermon, la dédicace, mentionne «le 8. de Ianuier du nouveau fstyle, l'an 1646», ce qui fait allusion à l'adoption récente (à l'époque) du *nouveau* calendrier grégorien (« nouveau style » n.s.) qui a remplacé le calendrier julien (« ancien style » a.s.).

Source: Haag, Eugène & Haag, Emile (1846) *La France protestante: ou, Vies des pro-*

testants francais qui se sont fait un nom dans l'histoire depuis les premiers temps de la réformation jusqu'à la reconnaissance du principe de la liberté des cultes par l'Assemblée nationale ; ouvrage précède d'une notice historique sur le protestantisme en France, suivi de pièces justificatives, et rédigé sur des documents en grande partie inédits (Volume 1) Paris : Bureaux de la Publication : Cherbuliez



## DÉDICACE

*A TRES NOBLE ET Generoux Seigneur, Monseigneur Jaques de Stauayer  
Seigneur de Molondin, Mareschal de Camp et Colonel dans l'Armée de S. A. R.<sup>1</sup>  
Monseigneur le Duc d'Orleans &c. Gouverneur & Lieutenant General pour  
S. A. Monseigneur le Duc de Longueville &c, aux Comtés Souverains de  
NeufChastel et Valengin.*



Monseigneur, ce Sermon qui n'est qu'un témoignage de la joie, que Monseigneur nôtre Commandant & tous ceux qui dépendent; de son service ont reçue, au rapport des bonnes nouvelles qui nous sont venues, touchant la naissance du jeune Prince, dont l'Éternel a béni & réjoui Son Altesse Monseigneur le Duc de Longueville vôtre Souverain Seigneur & Prince; n'avait pas été destiné à la presse<sup>2</sup> en sa naissance, & ne l'eut jamais été, si les persuasions, & commandements, que mon dit Seigneur m'en a donné, ne l'eussent emporté sur mes propres sentiments. Or comme maintenant je le donne au public, je n'ai pas été en peine sur le choix de la personne, à qui je le devais dédier: car comme il a pleut à Sa dite Altesse, à raison des rares qualités dont Dieu vous a doué, de vous choisir & établir pour Gouverneur en son Comté de Neuf-chastel; laquelle élection a été si généralement approuvée, que si les sujets dudit Conté, ont reçu beaucoup de Satisfaction du Gouvernement de vôtre prédécesseur: ils en attendent encore d'avantage de vôtre sage conduite: J'ai cru être obligé, pour les bienfaits & bien-vueillances dont une bonne partie de ces Meilleurs, & des plus notables du pays, m'ont honoré & m'honorent encore présentement, de témoigner en quel que façon, le ressentiment que j'ai eu du bien qui leur est arrivé par la naissance dudit jeune Prince, & particulièrement par l'élection &c établissement de vôtre personne tant considérable au susdit Gouvernement: ce que n'ayant pu faire par autre voie que par l'offre de ce petit & simple Sermon, que je vous présente en forme de congratulation: j'espère que le recevrez de bon oeil;

1 - [NdÉ] Son Altesse Roiale.

2 - [NdÉ] À la publication.

☿ ce d'autant plus que vous êtes des premiers qui avez pris part à la réjouissance, que nous a causé cet enfantement : ☿ qu'il parle d'une joie, qui vous est ordinaire : car Dieu vous ayant doué de prudence, pour gouverner le peuple : il vous a aussi donné de la piété pour vous réjouir en lui. Vous suppliant au reste de ne pas tant avoir égard à la petitesse de celui qui le vous présente, qu'à la grandeur de son affection : ne souhaitant rien plus que d'être honoré de vos faveurs ☿ de me pouvoir dire par tout, comme je suis véritablement,

MONSEIGNEUR,

*Vôtre tres-humble ☿ très obéissant serviteur, JEAN BARTHOL Ministre.*

*À Joux ce 1. Feurier 1646.*





# LA JOIE DU VRAI CHRÉTIEN

*Texte Rom. 12. Soyez en joie avec ceux qui sont en joie.*

## *Introduction*



Que dit le Roi Salomon au 25. de ses Proverbes, *les bonnes nouvelles apportées de terre lointaine, sont comme de l'eau fraîche à la personne altérée & lassée* : c'est ce que nous voyons & reconnaissons aujourd'hui en nos voisins : lesquels altérez des bonnes nouvelles, qui leur sont venues de loin, touchant l'heureux accouchement de leur très Illustre Princesse, & naissance d'un jeune Prince, que Dieu leur à donné selon leurs souhaits, sont retentir leurs Églises & Temples de prières & de chants d'actions de grâces, & l'air de cris & feux de réjouissance; démontrant en ce faisant leur zèle, piété & gratitude envers Dieu, qui a exaucé leurs prières, & leur obéissance & devoirs de fidélité envers leur souverain Seigneur & Prince. En général *les enfants sont des dons de Dieu*, Psal. 127. desquels il honore ceux qui le craignent Psal. 128. pour lesquels dons on est obligé de rendre grâces à Dieu, comme étant des gages de ses plus rares faveurs: ce qui est si généralement apProvvé, que même les Païens en ont eu de la connaissance ; dequoi fait foi la sage réponse, que donna jadis une certaine noble Dame à une autre Demoiselle Romaine, laquelle faisant parade de ses riches ornements, bijoux, or & argent, désirant que ladite Dame, nommée Graccha, lui fit montre de choses semblables, ayant icelle fait venir ses enfants & les montrant à cette Demoiselle vint à dire, ce sont ici les trésors & richesses que mon loyal & fidèle époux m'a laissés en dépôt, lesquels je chéris & desquels je fais plus d'estime que de toute autre chose au monde. Mais particulièrement il faut avouer, que telles grâces se rendent plus éclatantes & considérables dans les maisons des grands, & principalement de ceux que Dieu a établis pour le gouvernement des peuples : de tant plus tels personnages, que l'Écriture sainte appelle des dieux & oints de l'Éternel,

se rendent recommandables aux peuples, par leur piété justice & débonnaireté<sup>3</sup> ; tant plus sont estimables les bénédictions que Dieu fait retomber sur eux: entre lesquelles l'écriture sainte met au premier rang, la succession de lignée, racontant pour grâce singulière de Dieu, que Salomon avait succédé à son père le Roi David : car quand c'est qu'ils viennent à mourir, c'est autant, comme s'ils n'étaient point décédez, car ils laissent après eux leurs semblables, Eccles 30. c'est à bon droit donc que nos voisins éclatent de joie ; vu que Dieu leur ayant donné un Prince, orné de toutes belles vertus, piété, justice, sapience, fidélité, débonnaireté & clémence : il a aussi beni Son Altesse de lignée illustre tout fraîchement par la naissance d'un jeune Prince: qui en son temps fera successeur & héritier non seulement des Principautés, mais aussi sans doute des rares & relevés qualités de Monseigneur son Père, à raison desquelles, outre les autres hauts emplois, qu'il a eus pour Sa Majesté Tres-Chrétienne; & dont il s'est acquitté avec gloire & louange éternelle : Il a été député par sa dite Majesté pour être moyenneur de la paix publique entre les Rois & Princes de la Chrétienté, lequel choix à été si généralement apProvvé que tout le monde en attend une bonne issue, & semble que le ciel apProvve & bénisse les grands commencements, qu'il a déjà donné pour l'avancement de cette affaire tant importante, ou il y va des intérêts de toute la Chrétienté, par le dépôt tant précieux qu'il lui a donné de ses grâces en la personne de Monsieur son fils qui semble l'encourager dès le berceau à la poursuite d'une tant pieuse entremise. Et certes encore que nous ne soyons pas nés François, ni ses sujets tant y a que par droit de bon voisinage, & c pour les considérations susdites, nous-nous devons réjouir des félicités de sa Tres-Illustre maison, veu qu'elles sont publiques, & c'est aussi à ce sujet que Monsieur nôtre Commendant, pour les respects qu'il porte à sa dite Altesse, & pour la part qu'il prend à ces réjouissances communes, m'a ordonné d'en faire action de grâces en face d'assemblée Chrétienne, ayant a ce but choisi les paroles preluës à vôtre charité : desquelles nous parlerons de trois sortes de joie, *la première est illicite & épicurienne : l'autre externe, licite & louable: la troisième interne & spirituelle, & en tout temps fort recommandable* : or traitant de ces choies je prie l'Éternel de nous vouloir bénignement assister par son Saint-Esprit, afin que tout ce qui en sera dit & discouru, réussissant à son honneur & gloire, redonde pareillement à nôtre bien, instruction & consolation, Ainsi soit-il.




---

3 - [NdÉ] généreux.

## I Partie.

*Soyez en joie, dit notre Apôtre avec ceux qui sont en joie*

e précepte Apostolique, est une parcelle des enseignements qu'il donne à tous vrais fidèles, touchant l'exercice de la foi, *qui est toujours ouvrante<sup>4</sup> par charité.* Gal. 5. & laquelle se fait voir par le ressentiment qu'elle a du bien, où du mal qui arrive au prochain: témoignant en l'un de la compassion, & en l'autre de la joie & contentement. Car d'autant que selon la déclaration de l'Apôtre dans les paroles précédentes, *nous sommes tous membres d'un même corps, duquel Jésus-Christ est le chef,* Ephes 5. & veux que nous tous qui sommes en la vraie Église *n'avons qu'un même Dieu, qui est père de nous tous, & sur nous tous, & parmi tous & en nous tous;* veux que nous n'avons qu'un seul Seigneur, qui nous à tous rachetez, un seul esprit par lequel nous sommes inspirés, qui nous guide en toute vérité, & nous console en toute adversité, *étant aussi appelés en une seule espérance de vocation,* aspirants tous a une même vie éternelle, n'ayans qu'un baptême & qu'une seule foi par laquelle nous sommes justifiés & sauvés, Eph.4. nous devons meritoirement en vertu d'une telle étroite liaison prendre part aux félicités & adversités de nos prochains, témoignant en celles ici de la condoléance, & en celles-là de la joie & liesse, *menants joie avec ceux qui sont en joie, & étant en deuil avec ceux qui sont en deuil.* Or nôtre Apôtre nous exhortant à joie, il n'apProvve pas cependant toute forte de joie: car il y a une joie charnelle & pernicieuse, laquelle est propre aux mondains qui prend son origine; de mauvaises causes, & tend à une mauvaise fin: laquelle joie est diverse: & mauvaise en toutes ses espèces: car il y en a qui se réjouissent de leur jeunesse, beauté, santé & force, qui mettent leur confiance en telles choses, & en deviennent fiers & arrogants & semble à voir leur démarche, qui ils portent le ciel sur leurs épaules & que des pieds ils veulent enfoncer la terre, ils haussent la teste comme les cèdres du Liban hauts élevés, & comme les chênes de Basan, Esa.2. comme Absalon qui se miroit en la beauté de ses Cheueux, & en faisait grand cas, 2.Sam.14. Asael se confioit en la legereté de ses pieds, 2. Samuel 14. Samson en sa force par laquelle il déchira un jeune Lion, Jug.14. mais je vous prie, qu'est toute cette joie qui se prend de la beauté, santé, adresse, agilité & force de l'homme? c'est une vaine joie & de peu de durée, *elle est comme l'herbe & toute sa grâce est comme la fleur d'un champ l'herbe est séchée & la fleur est chute, d'autant que le vent de l'Éternel a soufflé dessus: vraiment le peuple est comme l'herbe,* Ef.40.

---

4 - [NdÉ] à l'œuvre, mise en pratique.

*Fragranti viola fimilis, quam tempore verna*

*Vna dies nasci vidit, & una mori.*

C'est-à-dire toute cette vaine joie est comme l'herbe qui se change, laquelle fleurit au matin, & reverdit, le soir on la coupe & elle se fane, Pf. 90. En voulez-vous des exemples ? Considérez-les sus-allegués, iceux vous en feront foi; comment en a il pris à Absalon: sa beauté, qui lui fournissait matière de joie ne le peut garantir de ruine : car il demeura pendu par les cheveux à un chêne, & fus transpercé de trois lances, & perdit en un moment toute beauté avec la vie. 2.Sam.18. Asael étant poursuivi d'Abner fut frappé par-derrière d'une hallebarde & en tomba mort par terre, & combien qu'il fut auparavant léger du pied comme un chevreuil qui est dans les champs, fut rendu en un clin d'oeil immobile, 2.Sam. 2. Samson tomba en fin entre les mains des Philistins & perdit sa vie avec sa force, Jug. 16. la joie donc que l'on cherche en telles choses n'est que vanité : Il y en a d'autres, la joie & contentement desquels consiste dans les honneurs & dignités de ce monde, lesquelles ils ambitionnent démesurément, & auxquelles étant élevés, ils en deviennent si arrogants, qu'ils se laissent porter au mépris de Dieu, & des hommes: témoin le Roi Nabucadnezar, lequel se promenant sur le palais royal de Babel enflé de vaine gloire, vint à dire, *n'est-ce pas ici Babylon la grande, que j'ai bâtie pour être la maison royale, par le pouvoir de ma force, & pour la gloire de ma magnificence*, ainsi le Roi Hérode étant assis sur son siège iudicial, & revêtu de robe royale, se faisant adorer par le peuple, Act.20. Alexandre le Grand, après avoir en l'espace de douze ans gagné & subjugué tout le monde, en devint si orgueilleux, qu'il ne voulut plus permettre qu'on l'appelât fils de Philippe, mais de Jupiter, voulant être tenu & réputé pour Dieu. Xerxés faisait par arrogance fouetter la mer, mais à quoi telle joie & rodomontades? tout cela n'est que pure vanité : Il appert par les exemples mêmes, de ceux que nous venons d'alléguer, la gloire & magnificence desquels a été ensuivie d'une terrible & épouvantable catastrophe : le Roi Nabucadnezar avait encore la parole en la bouche, entend la parole d'orgueil, quand une voix vint des deux, disant, *Roi Nabucadnezar ton Royaume est départi de toi & on te déchasse d'entre les hommes, & ton habitation sera entre les bêtes des champs : on te paîtra d'herbe comme les boeufs, & sept temps passeront sur toi jusques à ce que tu reconnasses que le Souverain domine sur le règne des nommes, & qu'il donne à qui il lui plaît.* Dan. 4 & ainsi passa subitement la joie de ce Roi avec sa gloire, honneur & magnificence : le Roi Herode fut frappé à l'instant par un Ange de l'Éternel, d'autant qu'il n'avait point donné gloire à Dieu & fut rongé de vermine & rendit son esprit, Act.12. & alors fut sa gloire convertie en fumée, voire en fumée de douleur qui ne prendra jamais fin: Alexandre le grand fut contraint en la fleur de son âge de rendre à la Parque le commun tribut des mortels,

n'ayant vécu que 32 ans, & voulant être Dieu en sa vie n'a pas le crédit en sa mort de se faire ensevelir, sa sépulture à cause de la désunion de ses Princes ayant été différée trente jours : Il n'en a aussi pas mieux pris à Xerxés, qui à raison de sa lubricité & paillardise fut assassiné par les Arabes. Les mondains en outre se réjouissent de leurs cheuances, trésors & richesses, disent à leur or & argent tu es ma consolation, Job. 31. de quelle qualité était le riche homme, les champs duquel avaient rapporté à foison: dont s'en réjouissant outre mesure, il vint à dire, *que ferai-je, te n'ai point ou je puisse assembler mes fruits : voici ce que je ferai, j'abattrai mes greniers & en bâtirez de plus grands, & assemblerai tous mes revenus, & mes biens, puis dirai à mon âme, âme tu as beaucoup de biens amassés pour plusieurs années, repose-toi, mange & bois & et fait grand chère*, de semblable étoffe était aussi Cresus le Roi de Lydie, lequel faisait tant d'états de ses richesses & s'en égayait en telle sorte qu'il se croyait le plus heureux de tous les mortels. Caius Caligula voulant prendre ses ébattements faisait jeter grande quantité de ses plus belles pièces d'or sur le pavé en sa salle royale, souillant par dedans des mains, & se promenant à pieds nus par-dessus, mais que sont je vous prie toutes les richesses du monde, de vrai si nous les considérons de près, en quelque nature qu'elles consistent, soit en or ou en argent, maisons, champs, prés, il faut avouer qu'elles ne sont que boue & fange: & qu'elle joie pourrait-on donc trouver, où chercher en icelles? ce n'est tout que vanité ; selon que l'a bien reconnu Séneque; *quid miraris, dit-il, quid stupes omnes huius mundi diuitias? pompa est, ostenduntur ista res non possidentur, & dum placet transeunt: vidisti ne quam inter paucas hor as iste ordo pompaticus trunsiérit?* pourquoi admires-tu tant les richesses de ce monde, ce n'est qu'une pompe, & vaine illusion, ce sont des choses qui se montrent & ne se possèdent point, & lors quelles nous agréent elles passent & s'en vont, & n'as tu pas en peu d'heures reconnues, comme telle gloire s'est passée ? ce qui se vérifie aussi par l'exemple du riche homme, duquel l'âme fut redemandée au beau milieu de ses plus grandes réjouissances, car il en prend coutumièrement selon le proverbe : *quand bien vient, corps faut*, c'est ce que Cresus & plusieurs autres ont expérimenté, & expérimentent tous les jours: & pourtant la joie que l'on cherche dans les richesses de ce monde n'est que vanité. D'autres cherchent leur joie dans les voluptés de la chair, en gourmandises, ivrogneries, paillardises, adultères & autres insolences, comme ceux du premier monde avant le Deluge. Gen.7. ceux de Sodome & Gomorrhe: Gen.19. lesquels mangeaient & buvaient, prenaient & balloyent à femme : Luc 17. tel était aussi Alexandre le Grand, qui tenait pour sa plus, grande joie, quand il pouvait s'enivrer avec ses officiers, serviteurs de Bacchus : Sardanapale cherchait tout son contentement dans les voluptés de la chair ; ayant pour symbole ces mots exécrables : *ede, bibe, venere utere, reliqua ne digitorum quidem strepitu diqnasunt: mange & bois, paillarde, fait bonne chère, tout le reste de la vie humaine ne vaut pas un zest: & en général tous les pécheurs se réjouissent a mal faire & s'égaient dans les renversements que fait le méchant. Prov.2. le blasphemateur se plaist en jurements & blasphèmes,*

le calomniateur en ses médisances, le larron en ses voleries, le meurtrier en ses assassins, l'avaricieux en ses usures, & d'autres en d'autres vices : mais ô la misérable joie que celle que l'on cherche en tels & semblables péchés, c'est une joie brutale, une joie perverse, une joie périssable, & qui se convertit en douleur éternelle : *momentaneum est quod delectat, aeternum quod cruciat : car les oeuvres de la chair sont manifestes : lesquelles sont adultères, paillardises, souillures, insolences, idolâtries, empoisonnements, inimitiés, noises, déspits, courroux, contentions, divisions, hérésies, ennuis, meurtres, ivrogneries, gourmandises & choses semblables à icelles : desquelles je vous prédis, comme aussi j'ai prédit, que ceux qui commettent telles choses n'hériteront point le Royaume de Dieu, Gal.5.*

L'Apôtre donc nous exhortant d'être en joie avec ceux qui sont en joie, ne veut pas que nous participions à la joie des méchants & ; des pécheurs, de laquelle il nous exhorte en toutes ses Épîtres ; que paillardise & toute souillure, ou avarice, ne soit point même nommée entre vous, ainsi qu'il appartient aux Saints, & ne communiquez point aux oeuvres infructueuses des ténèbres, ains mêmes redargués-les plutôt, Eph.5. abstenez-vous des convoitises, qui guerroient contre l'âme, admoneste S.Pierre en sa première Épître ch.2. S. Jean en sa 1.ch.2. n'aimez point le monde, ni les choses qui sont au monde : car tout ce qui est au monde, assavoir la convoitise de la chair, & la convoitise des yeux & l'outréuidance de la vie, n'est point du Père, mais du monde, & le monde passe & sa convoitise : *in momemto cuncta ista pretereunt, & sape honor seculi abit, antequam venerit: quid enim seculi potest esse diurnum ? cum ipsa secula non sint diurna*, dit Saint Ambroise: c'est-à-dire, toutes ces joies, ces pompes & honneurs parlent en un moment, & la gloire du monde s'en va souvent, avant qu'elle vienne : & qu'est-ce qu'il y peut avoir de stable dans les siècles : vu que si eux-mêmes ne sont pas de durée ; adieu donc la joie du monde : qui n'est qu'une ombre, une fumée, qui s'évanouit subitement : nous lisons dans les histoires, que l'EmPereur Maximilian, ayant reçue en don un verre de fin cristal, industrieusement façonné, fit semblant d'abord de l'admirer, lequel il laissa cependant de guet à pan tomber de ses mains, & lequel en tombant se rompit en plusieurs pièces. Le monde avec toutes ses voluptés est semblable à un verre, n'y ayant rien de plus fragile que la fortune du siècle : & ceux qui aiment le monde périront avec le monde.

*Sperne voluptates nocet empta dolore volupas.*



## II Partie



Utre cette joie du monde pernicieuse, il y a une autre joie externe, licite & louable, qui résulte de la prospérité de l'Église, de la Police, & de l'économie : du bonheur & félicité qui arrivent aux fidèles, soit en général, ou en particulier.

Premièrement c'est une joie bonne & louable lors qu'on se réjouit du cours & progrès de la Parole de Dieu, *lors que l'Éternel fait bien selon sa bienveillance à Sion, c'est-à-dire à son Église, & édifie les murs de Jérusalem, Ps. 51. quand il envoie des fidèles ouvriers en sa moisson, Matth.9.* lors que les Églises & écoles sont pourvues de personnes capables & fidèles, & qu'en icelles tout y va par bon ordre, 1 Cor.4. ainsi tout le peuple se réjouit en Israël, lors que Salomon fit faire la dédicace du temple qu'il avait fait bâtir à l'Éternel, & y fit porter l'arche de l'Alliance, 2.Par.5.& 6. les septante disciples que Christ avait envoyé pour prêcher l'Évangile, se réjouirent de l'heureux progrès de leur commission, de ce que Dieu avait béni leur labour, en ayant converti plusieurs par leur ministère : ce qui donna aussi matière de joie à Jésus-Christ même qui en rendit grâces à son Père, disant *je te rends grâces ô Père, Seigneur du ciel & de la terre : de ce que tu as caché ces choses aux sages & entendus, & les as révélées aux petits enfants: il est ainsi Père, pourtant que tel a été ton bon plaisir, Luc. 10.* Ceux de Samarie oyans les prêches de Philippe, & voyant les signes qu'il faisait, en reçurent grande joie, Act. 8. les croyants en la primitive Église s'en réjouirent, que Dieu avait donné repentance aux Gentils pour avoir vie: Barnabas étant venu en Antioche, & ayant vu la grâce de Dieu : que plusieurs avaient été convertis par la prédication de l'Évangile s'en réjouit, & les exhortait tous de persévérer d'une fermeté de coeur au Seigneur, Act.11. Saint Paul se réjouit de la *conversion des Philippiens, faisant prière avec joie pour eux. Philip.1.*

Pour le second c'est une joie louable, quand les fidèles se réjouissent, lors qu'en l'état politique Dieu suscite & donne des bons Rois Princes, Seigneurs, qui sont pieux justes & déments, gardiens de la première & de la seconde table: lors qu'en la police il y a de bonnes lois & status, au moyen desquels, la justice, la paix & concorde est maintenue : lors qu'il nous donne des victoires contre nos ennemis, selon que *se réjouirent Saul & tout le peuple avec lui, de ce que l'Éternel avait déconfit leurs ennemis, les Hamonites & vinrent en Guilgal, & sacrifèrent là des sacrifices de prospérité deuant l'Éternel, 1.Sam.11.* David retournant de la défaite des Philistins, fus reçue avec beaucoup d'applaudissements par toutes les femmes & filles d'Israël, qui accoururent de toutes les villes du Royaume, avec tambours & joie pour lui congratuler telle victoire, 1. Sam.18. Salomon ayant été établi Roi en la place de son Père David; tout le peuple louait de flûtes, & se réjouissait de grandes liesses: tellement que la terre fendait du bruit qu'ils menoyent, 1.Rois 1. ainsi les Israélites sortant de leur cap-

tivité de Babylon, & rentrant en leur pays s'égayèrent de fort grande joie, Esdr.6.

Pour le troisième les Chrétiens sont bien, lors qu'ils se réjouissent du bonheur de l'état économique, de la concorde des frères, de l'amitié des prochains, & de la bonne correspondance de *l'homme & de la femme, qui s'entr'aident*, Eccles 25. comme firent les parents & amis de Tobie se réjouissant & bénissant Dieu pour toutes les bénédictions qu'il avait fait venir sur lui, Tob.11.<sup>6</sup> de même les voisins & voisins de Boas & de Ruth, se réjouirent de leur concorde, & de ce que Dieu avait beni leur mariage d'un jeune fils, Ruth. 4. le même en firent aussi les circonvoisins d'Élisabeth, lesquels ayant entendu que l'Éternel avait amplement déclaré sa miséricorde envers elle, s'en réjouirent, & lui vinrent congratuler tel bonheur, Luc 1. entrent aussi en ce registre ces bonnes femmelettes, qui se réjouirent avec leur voisine, qui, avait *trouvé sa drachme perdue*, Luc 15. les parents & amis du jeune Tobie, qui se réjouirent fort à ses noces, Tob.9. laquelle joie nuptiale Christ approuve & légitime, disant, *les gens de la chambre du nouveau marié, peuvent-ils mener deuil pendant que le nouveau marié est avec eux*, Matth.9.

Pour le quatrième, c'est une joie permise & louable, lors qu'une personne à part soi s'égayé des bénédictions que Dieu lui fait ressentir en sa vocation: bénissant son travail, lequel il reconnoisse n'être point vain au Seigneur, Corint.14. lequel sait ses oeuvres, son travail & sa patience, Apoc.2. *lors que Dieu nous bénit de Sion, nous faisant voir le bien de Jérusalem, tous les jours de notre vie: les enfants de nos enfants, & paix sur Israël*, Psalm.128. ou bien quand c'est qu'il nous arrive quelque autre bonheur. Hiram se réjouissait de la bonne correspondance, qui était entre lui & le Roi Salomon, 1.Rois 5. Isaac se réjouissait de sa femme Rebecca, Gen.24. Jacob de sa Rachel, Gen.29. Lea de sa fertilité & enfant, Anne de son petit fils Samuel, 1. Samuel 2. Ageslaus Roi de Sparte n'avait point de plus grande joie, ou contentement, que quand il pouvait bien faire à ses amis, & les enrichir: ne se souciant quant a soi, ni d'or ni d'argent.

Pour le cinquième, c'est une joie licite: quand un homme ou personne se réjouit des grâces singulières & particulières que Dieu lui fait: faisant prospérer ses actions, le préservant de malheur, dangers, péchés & déshonneurs: car encore que tels & semblables sujets de joie soient externes & temporels: tant y a, qu'ils sont licites & louables: lesquels Dieu donne, & envoie à ses élus, pour s'en réjouir en sa crainte. Car Dieu ne nous a pas fait des créatures insensibles, mais raisonnables, capables & susceptibles de joie & liesse: lequel veut aussi *que nous nous réjouissions en sa presence*, Deut. 12. *que nous soyons en joie avec ceux qui sont en joie*, Rom. 12. que nous mangions notre pain en joie, & buvions notre vin gayement, Eccles. 9. & cette joie est aussi profitable à l'homme & fort nuisible à sa santé, *le coeur joyeux, dit Salomon rend la face belle*, Prov. 17. *la liesse du coeur est la vie de l'homme: & la réjouissance de l'homme lui allonge la vie*, Eccl. 30. ou c'est qu'au contraire la tristesse est très

préjudiciable à la santé de l'homme: *car l'esprit abattu dessèche les os*, Prov. 17. de la tristesse procède là mort & la fâcherie au coeur courbe là force, Eccl.38. partant nous devons ensuivre l'enseignement du Sage, disant, *n'abandonne point ton coeur a tristesse, & ne t'afflige point toi-même, par ton propre conseil*, Eccl.30. *n'abandonne point ton coeur à tristesse: ains repousse-là, ayant souvenance du dernier temps*, Eccl.38.

Ce que nous devons bien considérer, à ce que nous soyons assurez en nos consciences que Dieu nous permet aussi de la joie & réjouissance: afin que nous apprenions aussi comment en toutes occasions, nous-nous en devons servir.

Car premièrement, ceux qui se réjouissent, doivent *s'égayer au Seigneur: les justes dit le Roi David, se réjouiront & s'égaieront devant Dieu, & tressailliront de joie*. Psal.68. & c'est ce que l'Éternel leur a commandé de faire, disant *vous-vous esiouirés en la présence de l'Éternel vôtre Dieu, vous & vos fils & filles; vos serviteurs & vos servantes, ensemble le Levite qui est dedans vos portes*: Deuter. 12. Iethro, beau-Père de Moïse, ayant entendu la délivrance des Israélites, amena à son gendre la femme d'iceluy, avec ses enfants: & alors *Aaron & tous les Anciens d'Israël, vinrent pour manger du pain, avec lui en la présence de Dieu*. Exode 18. C'est-à-dire, selon que l'interprète Saint-Augustin, *in honorem Dei*, en se réjouissant & glorifiant Dieu. L'Ecdesiastique<sup>7</sup> en son livre: nous exhorte de nous réjouir, *en la compagnie des gens de bien: ajoutant toutefois, que cela, se doit faire en la crainte du Seigneur*, Eccl.9. De là dit bien à propos Saint-Augustin, en la glose qu'il a faite, sur les paroles de Saint Paul, Philip.4. *réjouissez-vous au Seigneur: non ideo, ista dicuntur, quod cum sumus in hoc seculo, gaudere non debeamus, fed etiam, ut in hoc seculo constituti, iam in Domino gaudeamus: c'est-à-dire, cela ne se dit pas, comme si nous qui vivons en ce siècle, ne dussions pas nous égayer, mais bien pour nous enseigner, qu'étant en ce monde, nous-nous devons esiouir au Seigneur*.

Secondement, lorsque Dieu de sa grâce, nous comble de ses bénédictions, & nous donne en ce faisant, sujet de réjouissance, nous devons à même temps, lui en rendre grâces & louanges, selon qu'en fit Josaphat, & tout le peuple avec lui, *lesquels bénirent Dieu de ce qu'il leur avait donné liesse de leurs ennemis*, 2.Cron.20. de même Judith & tout le peuple, *chanterent a l'Éternel un cantique d'action de grâces, pour la délivrance*, que Dieu leur avait donnée par la mort d'Holoferne, Iudith.16. *Car puis que tout bon don & toute bonne donation vient d'en haut du père des lumières*, Ia. 1. c'est à lui qu'en appartient aussi la louange.

Tiercement, il faut aussi que cette nôtre joie soit modérée: & qu'elle n'excede point les limites de la mediocrité, qui doit être, observée & tenue en telles réjouissances, aussi bien qu'en toutes autres choses: à l'effect dequoy il est nécessaire de refréner nos affections, lesquelles naturellement, à cause de la corruption entretenue par le péché, se laissent emporter aux excès: & de prendre garde à ce que nous ne nous

abandonnions par trop, à telle joie externe & temporelle, nous confiant en icelle : vu qu'elle est fort inconstante, & peut facilement être convertie en tristesse : comme dit Salomon, *mêmes en riant, le coeur sera dolent & la joie finit par ennui*, Prov. 14. il en prend souvent, selon que chante le Poëte

*Gaudia principium nostri sunt saepe doloris:*

Nos joies sont souventesfois des commencements de douleurs. Parquoi nous devons tous ensuivre l'enseignement, que nous donne l'Apôtre en sa première aux Corinthiens, ch.7. *Je vous di ceci, mes frères, que le temps est raccourci: il reste, que ceux qui ont femme, se portent comme n'en ayant point: & ceux qui sont en joie, comme s'ils n'étaient point en joie: & ceux qui achètent comme ne possédant point: & ceux qui usent de ce monde, comme n'en abusant point: car la figure de ce monde passe.*



## III Partie



L y a en outre encore une autre joie du coeur qui est spirituelle, & laquelle ne Provient point des choses externes, mondaines & périssables : mais des choses célestes, éternelles & spirituelles : lors qu'on se réjouit en Dieu : de laquelle joie parle le Roi David, Psal.32. *vous justes réjouissez-vous en l'Éternel & vous égayiez & chantez de joie, vous tous qui êtes droits de coeur* : cela se fait, lors que nous-nous consolons & réjouissons en la miséricorde du Seigneur, Eccl. 51. de ce que Dieu est réconcilié & apaisé envers nous., *qui nous à bénits en toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes, en Christ, selon qu'il nous avait élus en lui, devant la fondation du monde, afin que nous fussions saints & irrépréhensibles devant lui en charité*, Eph.1 Lors que nous-nous égayions de ce que *Jésus-Christ est allé au Père*, Jean 14. nous ayant par ce moyen acquis rédemption par son sang: *assavoir, rémission des offenses, selon les richesses de sa grâce, laquelle il a fait largement abonder sur nous en toute sapience & intelligence*, Ephes. 1. *de la plénitude duquel nous recevons grâce pour grâce*, Jean 1. Lors que nous-nous réjouissons, de ce que Dieu nous a révélé sa parole & volonté, *laquelle le Fils unique, qui est au sein du Père, nous a annoncée*, Jean 1; *nous ayant donné à connaître le secret de sa volonté, selon son bon plaisir*, Eph.1. lors que nous-nous réjouissons de notre baptême, *qui est un lavement de régénération, & renouvellement du Saint-Esprit*, Tit. 3. *auquel nous sommes sanctifiés & nettoyés de nos macules & tares du péché*, Eph.5. *auquel nous avons revêtu le Seigneur Jésus*, Galat.3. & *nos noms ont été écrits aux cieux*, Luc.10. lorsque nous-nous réjouissons, de ce que *nous avons été régénérés en espérance de vie, par la résurrection de Christ d'entre les morts : pour obtenir l'héritage incorruptible, qui ne se peut contaminer, ni flétrir, réservé dans les cieux, pour nous qui sommes gardés en la vertu de Dieu, par la foi, pour avoir le salut, prêt d'être révélé au dernier temps*, 1.Petr.1. Lors que nous-nous réjouissons, de ce que nous avons été scellés par la parole de vérité, assavoir par l'Évangile de notre salut, auquel nous avons crue, *du Saint-Esprit, de la promesse, lequel est l'arre de notre héritage, jusques à la rédemption de sa possession à la louange de sa gloire*. Eph.1. *Car c'est Dieu qui nous confirme en Christ, & qui nous a oints, lequel aussi nous a scellés & nous a donné les arres de l'Esprit en nos coeurs*, 2.Cor.1. *auquel crie en nos coeurs Abba, Père*, Gal.4. *lequel rend témoignage en nos coeurs, que nous sommes enfants de Dieu & héritiers de tous les biens célestes*, Rom.8. lors que nous nous réjouissons en l'Éternel, & que notre âme s'égaie en Dieu, *qui nous a revêtus des vêtements de salut, & nous a couvert de la manteline de justice : comme un époux, qui s'affuble de magnificence, & comme une épouse qui se pare de ses besognes*, Efa.61. afin que nous vivions en Esprit, & n'accomplissions point les convoitises de la chair, Gal.5. ains rejetant les oeuvres de ténèbres, nous soyons revêtus des armes

de lumière, Rom. 13. servant Dieu tous les jours de nôtre vie, en vraie justice & sainteté, Luc.1. lors que nous-nous réjouissons en adversité, étant joyeux en espérance & patients en tribulations, Rom. 12 nous réjouissons, de ce que communiquons aux souffrances de Christ; afin qu'aussi à la révélation de la gloire d'icelui, nous-nous réjouissons en nous égaient : 1.Petr.4. recevant en joie le ravissement de nos biens : connaissant en nous mêmes, que nous avons une meilleure cheuance, & qui est permanente dans les deux, Heb. 10. tenant pour une parfaite joie quand nous cheons en diverses tentations, sachant que l'épreuve de nôtre foi, engendre patience, Ia.1. nous glorifiant dans les tribulations: sachant que la tribulation produit patience, la patience épreuve, & l'épreuve l'espérance : or l'espérance ne confond point, Rom. 5. lors que nous-nous réjouissons en l'Éternel qui est nôtre salut, & nous égayions au Dieu de nôtre délivrance, Habac.3. lequel est nôtre retraite, force & secours dans les détresses, Ps.46. qui nous associe ses saints Anges pour gardiens, afin qu'ils nous gardent en toutes nos voies, & nous portent dans leurs mains, de peur que nôtre pied ne heurte contre la pierre, Psal.91. de ce qu'en somme il faut que toutes choses nous cèdent en bien, & que ni mort ni vie, ni Anges, ni Principauté, ni puissance, ni chose présente, ni chose à venir, ni hauteuse, ni profondeur, ni aucune autre créature ne nous pourra séparer de la dilection de Dieu, qu'il nous a montré en Jésus-Christ nôtre Seigneur, Rom. 8. Et cette joie, très-chers en Christ est la vraie joie de laquelle tous fidèles se réjouissent : c'est la meilleure, la plus assurée, ferme & permanente liesse, qui nous pourront ne jamais arriver en ce monde : au prix & regard de laquelle toutes autres réjouissances mondaines & externes ne sont que vanité ; la joie du monde accompagnée à cette joie n'est que fiente, Mal. 2. & est de peu de durée, & n'est que pour un moment, Job.20. ce que Saint Bernard considérant, dit fort bien à propos à ce sujet, *illud est verum & summum gaudium, quod non de creatura, sed de Creatore concipitur, & quod cum possederis nemo tollet à te: cui aliundè comparata omnis inclinaitas marorest, omnis suavitas dolor est, omne postrèmò, quod delectare potest, molestium est; la vraie & suprême joie que l'homme peut avoir, est celle qui résulte, non point de la créature, mais du Createur, laquelle ayant été conçue en nôtre coeur; ne nous peut pas être ôtée : au prix de laquelle toutes les douceurs du monde ne sont qu'amertumes, toutes les suavités, des douleurs, toutes les beautés, des laideurs, toutes les delectations sont molestes.* Cette joie comme elle vient originellement du Saint-Esprit, qui est le Dieu de joie & de toute consolation, 2.Cor.1. aussi se fait elle voir au beau milieu des plus cuisantes afflictions, desquelles les fidèles se réjouissent, Rom.5. voire même en la mort laquelle ils réputent & tiennent pour gain, Phil.1 elle est un avant-goût de la vie éternelle, car le règne de Dieu n'est point viande ne breuvage, mais est justice paix & joie par le Saint-Esprit, Rom.14. c'est une joie éternelle, qui commençant en ce monde ne finira pas en l'autre : ou c'est quelle fera orprismes<sup>8</sup> accomplis: alors les élus

---

8 - [NdÉ] Désormais?

se réjouiront d'une joie inénarrable & glorieuse, rapportant la fin de leur foi: assavoir le salut des âmes, 1. Petr. 1. *non potest unquam, fraudari delectationibus suis, cui Christus est gaudium : Aeterna enim exultatio est, qua bono fruitur aeterno*: celui ne peut, dit Prosper, jamais être privé de liesse & contentement [celui] qui tient Christ pour sa joie: Car c'est une joie éternelle qui résulte d'un bien Éternel, ô la Sainte joie ! ô la parfaite & bienheureuse joie! ô que bienheureux sont ceux qui en sont touché, le coeur & la chair desquels tressaillent de joie après le Dieu fort & vivant, Psal. 84. ce qui nous doit servir:

Premièrement d'exhortation, à cette joie spirituelle ; de laquelle nous devons tous être épris ensuite du commandement que nous en donne Saint Paul, Phil 4. réjouissez-vous au Seigneur, *Gaudete, fratres, in Domino, non in seculo, gaudete in veritate, non in iniquitate, gaudete in spe aeternitatis, non in flore vanitatis réjouissez-vous*, dit S. Augustin, au Seigneur, & non point au monde réjouissez-vous de la vérité & non point du mensonge, soyez joyeux en espérance de l'Éternité & non point en attente des vanités de ce monde.

Secondement ces paroles avant dites, nous furent aussi de consolation : car cette joie au Seigneur, est, le plus précieux trésor que nous pourrions souhaiter en cette vie, elle est un vrai antidote contre toutes les tentations qui nous arrivent en ce monde. Archimedes ce grand Mathematicien, ayant inventé la façon de mêler les métaux, en tressaillit de joie, disant, *inueni, inueni, j'ai trouvé, j'ai trouvé enfin ce à quoi j'ai tant songé*: ce après quoi j'ai tant travaillé en mon esprit: or ici nous avons l'art de la vraie mixture & trempe des consolations Évangéliques, qui sont plus précieuses que tout l'or & l'argent du monde: & celui qui en a la connaissance & le sentiment au coeur, peut éclater de liesse, & dire, *inueni, inueni, j'ai trouvé* le moyen de me résoudre en Dieu, contre tous les assauts & attaques du diable, de la chair & du monde: car étant justifiés par foi nous avons paix envers Dieu, par nôtre Seigneur Jésus-Christ, par lequel aussi nous avons été amenés, par foi à cette grâce : en laquelle nous-nous tenons fermes & nous glorifions en l'espérance de la gloire de Dieu, Rom. 5. *laquelle paix, qui surmonte tout entendement, garde nos coeurs & nos sens en Jésus-Christ*, Phil. 4. & partant il ni a rien de plus consolatoire à toute personne affligée, que l'annonciation de cette joie Évangélique. Sommes-nous angoissés en nos âmes & en nos esprits, à raison du sentiment de nos péchés, réjouissons-nous & nous égayons en Dieu, qui est nôtre Sauveur, qui nous pardonne tous nos péchés & guérit toutes nos infirmités, Psal. 103. *attendons-nous à l'Éternel, car il y a gratuité par-devers l'Éternel, & il y a redemption, en abondance par-devers lui*, Psal. 130. que si le diable l'auteur de toute confusion & tristesse veut troubler cette nôtre paix & joie, tachant par tous moyens de nous rendre perplexe & douteux touchant nôtre salut, ressouvenons-nous du commandement que nous donne l'Éternel de nous réjouir en lui. *Car si Dieu est pour nous qui est-ce qui sera contres nous : lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais la livré pour nous tous : comment ne nous élargira-t-il, aussi toutes choses avec lui,*

Rom. 8. si nos péchés sont grands, la grâce de Dieu abonde encore par dessus, Rom. 5. lequel ne veut point la mort du pécheur, ains qu'il se convertisse & vive, Ezech. 18. & 33. & cette parole est certaine & digne d'être entièrement reçu, que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, 1. Tim. 1. pourquoi donc nous contristions-nous, car ayant été justifiés par foi nous avons paix envers Dieu. Rom. 8. & n'y a point de condamnation en ceux qui sont en Jésus-Christ par foi. Rom. 8. Sommes nous sous la croix affligés de maladies, pauvreté, ou autrement travaillés & persécutés: consolons-nous en Dieu & nous égayions en lui: lequel veut convertir nôtre tristesse en joie, voire en une joie inénarrable & immortelle: *car nôtre légère affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids de gloire excellemment excellente*, 2. Cor. 4. & tout bien conté, les souffrances du temps présent ne font à contre-peser à la gloire à venir, laquelle doit être révélée en nous, Rom. 8. étant chose certaine, que si nous mourons avec Christ, nous vivrons aussi avec lui: & si nous souffrons avec lui, nous régnerons aussi avec lui: 2. Timoth. 2. assavoir en la vie éternelle, où il y aura justice, paix & joie par le Saint-Esprit, Rom. 14. *une telle joie qu'oeil d'homme na point vu, oreille n'a point entendu & qui n'est point montée en coeur d'homme*: à laquelle nous veux mener & conduire en son temps, Dieu le Père par Jésus-Christ son Fils en vertu du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.





## PRIÈRE RÉCITÉE APRÈS LE PRÉCHE



Seigneur Dieu Tout-puissant Père céleste & miséricordieux, qui est le Dieu de toute joie & consolation, nous te rendons grâces immortelles, pour tous tes bienfaits & bénédictions corporelles & spirituelles; desquelles tu nous as comblé jusqu'à présent: principalement de ce que tu nous donnes derechef matière & sujet de nous réjouir & d'être en joie avec ceux qui sont en joie : te suppliant humblement de nous pardonner nos fautes & péchés pour l'amour de ton Fils Jésus-Christ nôtre Seigneur, & détourner & déraciner de nos cœurs toute joie mondaine, charnelle & damnable, & d'allumer une vraie joie spirituelle & permanente: à ce que nous préférions a toutes les richesses, honneurs & réjouissances du monde, l'amour & miséricorde que tu nous as démontré en ton Fils Jésus, & laquelle nous peut consoler & réjouir, lors que le monde & toute sa gloire nous abandonnent: & comme il t'a pleut de grâce nous illuminer & régénérer par ta parole en espérance de vie éternelle, veux conserver en nous la bonne œuvre, que tu y as commencée jusqu'à nôtre fin: à ce qu'après cette vie caduque & périssable, nous-nous puissions réjouir en l'autre qui est à venir: où c'est qu'il y aura parfaite joie, paix & liesse au Saint-Esprit.

Et d'autant que tu nous as donné commandement de faire requêtes, prières, supplications & actions de grâces, pour tous hommes, principalement pour tous les Rois, & pour tous ceux qui sont constitués en dignité, afin que sous leurs gouvernements, nous puissions mener vie paisible & tranquille en toute piété & honnêteté, nous te prions très humblement qu'il te plaise octroyer grâce & paix à tous Magistrats Chrétiens, à tous Rois, Princes & Seigneurs de la terre; & les illuminer par ton Saint-Esprit, & les conduire toujours par la voie de ta très-sainte & bonne volonté: Veuilles aussi en particulier avoir sous ta Divine sauvegarde, S. A. Monseigneur le Duc de Longueville, Madame la Duchesse sa très chère Épouse, & Illustres Enfants, fait distiller sur eux tous, la rosée de tes saintes bénédictions, conserve-les sous tes

aies, & les protège, comme la prunelle de tes yeux, rempli leurs cœurs de sagesse & prudence, préserve leurs corps de maladies, & fer camper tes Saints Anges tout à l'entour d'eux, qui les préservent de tous leurs ennemis visibles & invisibles, fer particulièrement prospérer les Conseils & bons desseins de Sa dite Altesse, & de tous autres Seigneurs, Députés, Plenipotenciaires à cette assemblée qui se tient pour la paix générale en la Chrétienté, à ce qu'ils en conduent bientôt une, qui cède à l'avancement de ta gloire, & au bien de ton Église ores tant affligés: te priant en outre d'avoir sous ta protection Monseigneur le Commandant de ce Lieu, la Dame sa femme & enfants & toute la garnison qu'il t'a pleut d'établir pour la défense de cette place: donne aussi à nos ennemis & adversaires vraie repentance, afin qu'il se réconcilient & vivent paisiblement & aimablement avec nous; tous ceux qui sont en tribulations, pauvreté, maladies, travail d'enfants, & autres misères, ceux aussi qui sont affligé pour la confession de ton saint Nom & de la vérité connue, & qui sont détenus prisonniers ou autrement persécutés, ô bon Dieu console-les par ton S. Esprit, afin qu'ils reconnaissent & portent patiemment toutes ces choses selon ta bonne & paternelle volonté.

Vueilles...





## POSTFACE IRONIQUE DE L'ÉDITEUR

Ici se termine, le texte de Barthol, mais il reste un mystère à éclaircir...

Manifestement ce texte est incomplet. Puisque ce texte s'appuie sur une numérisation faite par GoogleBooks j'avais cru initialement que ce texte manifestement incomplet soit le résultat d'une négligence de la part de la personne chargée de la numérisation, mais finalement ça ne semble pas le cas. On peut confirmer que le Ebook proposé par Google soit incomplet, car il s'arrête à la page 38 du document original (au milieu d'une prière). Le mot «Vueilles» (placé au bas de la dernière page, à droite) est un indice laissé par le typographe d'une suite à la page suivante (facilitant le montage du livre). Je devine qu'une page ou deux manquent encore.

Après quelques recherches, je constate qu'il ne semble qu'il n'existe qu'UNE copie papier de ce livre conservé à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire - Lausanne (BCU/Dorigny) et que ce soit CETTE exemplaire qui soit la source du Ebook proposé par Google. J'ai contacté cette bibliothèque, mais mauvaise nouvelle, leur copie est abîmée et les pages qui m'intéressent manquent à ce volume... Donc aucune négligence chez GoogleBooks... J'ai déjà pris la peine de vérifier ce qu'il y a à d'autres bibliothèques<sup>9</sup>, mais, sans exception, ce n'est que le document numérisé par GoogleBooks...

Qui sait si on ne retrouvera pas, dans une autre bibliothèque ancienne, une autre copie intacte de l'oeuvre de Barthol, avec les pages manquantes de cette prière...

---

9 - Entre autres, la Bibliothèque nationale de France (Paris).

